

Gilles Cerdan

UTOPIA



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

— 4789-0019-2024

UTOPIA

Auteur

Gilles CERDAN

Illustrations

Mateata VITRAC



Préface

Des poèmes denses, érudits qui ne peuvent laisser indifférent le lecteur, c'est ce que le CRDP de la Polynésie française se propose d'éditer en nouveauté pour son troisième recueil intitulé Utopia, de Gilles Cerdan.

Dans cet ouvrage, un poète exprime pleinement son attachement pour ces pointes de terre et de sable, dispersées dans l'immensité des archipels polynésiens. Son regard englobe le paysage, et semble métamorphoser la toponymie et l'anthroponymie en un écho sacralisé du passé, évoquant symboliquement des figures emblématiques que la mémoire universelle consacre à chaque instant de l'existence.

Si les poèmes révèlent un voyage vers les îles du «jardin d'Eden», où le poète retrouve sa véritable patrie, son "port d'attache", ils n'en expriment pas moins les rémanences d'Utopia tels le rythme immémorial du To'ere et du Pahu, ou celui du Tamure. Associées aux formes de l'opéra, elles témoignent de symbioses culturelles, enclines à rejoindre sans réserve l'Éthos universel, loin de l'ambiguïté langagière.

Les références à Ta'arua, dieu polynésien, au héros guerrier Mavi, à Hina, à la Tour de Babel dans la Bible, aux lieux grecs sacrés, à l'Olympe laissent aussi entrevoir une multitude de facettes, reflétant un monde où dans un creuset de légendes et de mythes, les éléments naturels enveloppent les sentiments et les sens.

Parfois, la voix du poète s'élève pour célébrer l'apparente fin d'une quête, celle d'un funambule, Don Quichotte ou Phaëton qui, juché sur un fil fragile dans un monde kaléidoscopique, tenterait de dessiner isolément les arabesques ou calligraphies poétiques d'un Ailleurs chimérique.

Quoique solitaire, cette aventure scripturaire, spirituelle et littéraire, n'en demeure pas moins solidaire, avec son cortège de chœurs. Sans rien ignorer de la souffrance de l'errance et de l'absence, elle inaugure une recomposition esthétique de mondes aux antipodes, tout empreinte de complicité philosophique avec autrui. Ainsi, la connivence du poète avec le lecteur, établie par une référence méta-diégétique constante, permet d'en augurer une ouverture vers tous les possibles, vers les chemins infinis des cultures et des langues, or poétique, Jérusalem messianique que, dans son parcours imaginaire, le poète funambule recherche incessamment.

«O Tahiti
Shima idyllique,
Hosanna de l'insolite,
Terre Sainte,
Terre promise,
Palestine du Pacifique.»



À Poe Iti, ma fille

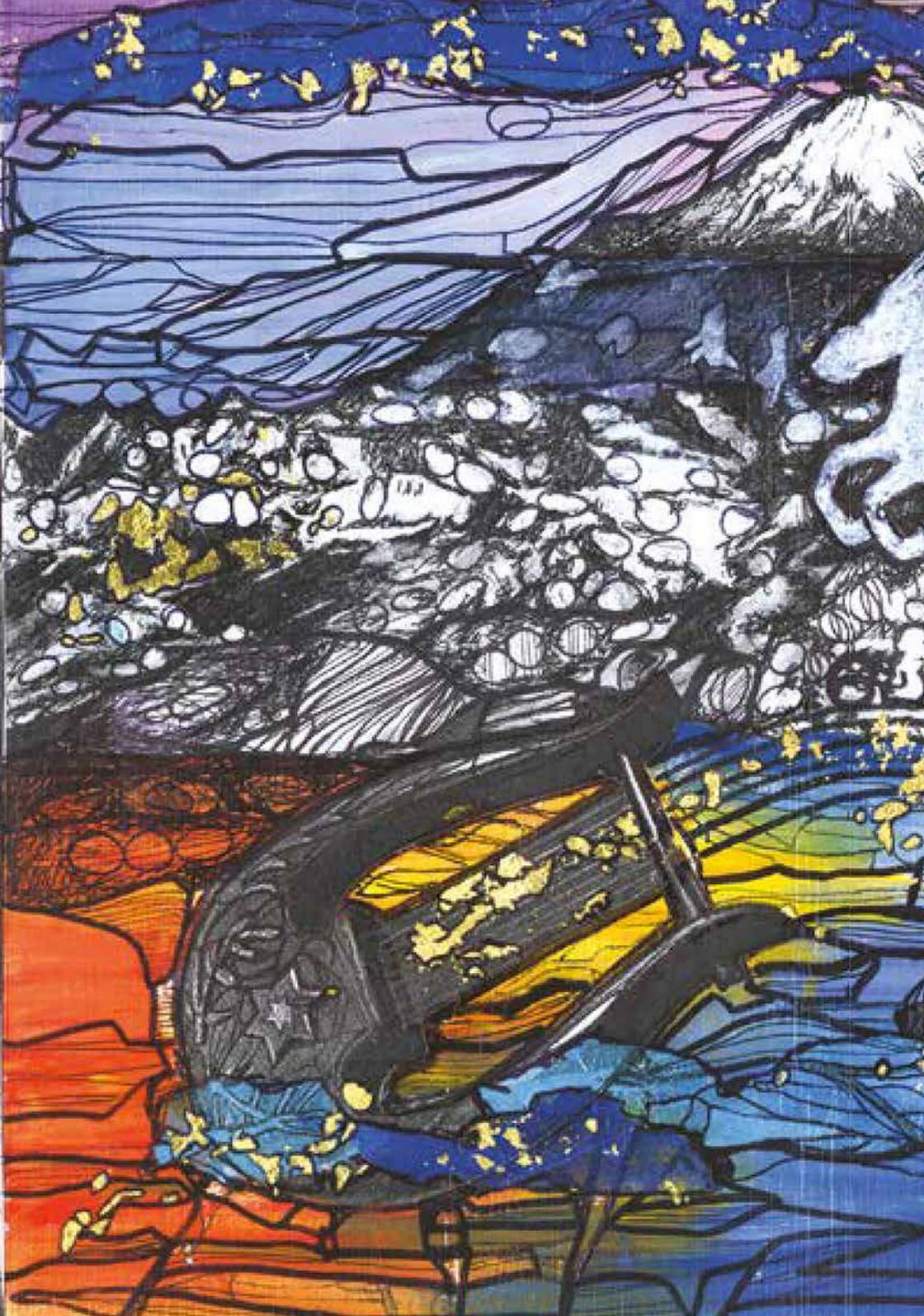
Préambule

*“ Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage...
Et puis est retourné... vivre entre ses parents le reste de son âge.”*

Tout le monde connaît cette citation de Du Bellay, révélatrice de la nostalgie qui étreint tout un chacun, quand il se trouve éloigné de la «Terra Patria», ou de la terre d'élection, de cette terre de coeur - Idéal poétique et mystique - qui l'aura accueilli et dont il se sera épris “ad vitam aeternam.”

Tout comme Ulysse en quête de son “Ithaque”, j’ai traversé l’épreuve de l’exil avant de pouvoir revoir Tahiti, cette terre qui m’est chère. Car, souvent, dans mes rêveries, elle semble se confondre avec le pays qui m’a vu naître. Cette étrange symbiose demeure inexplicable. Pour la première fois, mon coeur d’apatride s’est remis à battre... et connaît enfin la sérénité du “Juif Errant” qui verrait devant lui “La Jérusalem Messianique”.

Ces quelques poèmes consacrent l’attachement profond, l’inextinguible lien qui m’unit à cette terre que j’aime.





*Prélude**

Chœur

*Tel un somnambule,
Funambule
De l'espace, j'avance
À pas
Mesurés
Sur un rais* de lumière, Lyre...
De l'universel,
Scintillant et résonnant
Entre les sommets mythiques...
De plusieurs continents.*



*Cantates**
Funambulesques





*Rarahu**





*Te va'a**

Chacone alcaïque**

*Dans la pénombre silencieuse d'une baie
Mythique, glisse, tel un archet, encensoir*
Musical, l'image d'une vestale* au visage
Tatoué, hiéroglyphes sibyllines.*

*Mythique, mystique sur le récif basaltique
Sur l'ambre mordorée de vagues titanesques,
Sur l'Azur abyssal de mes réminiscences
Où resplendit l'astre austral d'une étrange tentation.*

*Mystique prophétique, et ton âme incandescente
Libérant l'épinicie* de tes rites pélagiques*,
La lumière éblouissante de ta précellence,
Et ton âme inspirée de la bravoure antique.*

*Souvent le regard pétrifiant de cette vierge
Aux yeux pers* sur le fil de ma destinée,
Telle une comète dans sa course effrénée.*

Irise l'onde de ton existence qui s'étiole
Sous l'anarchie de ta désespérance*

*Glisse sur la vague de tes désirs,
Telle une pirogue en quête d'exotisme*

Délivre tes pensées de la geôle corallienne
Insidieuse, mystérieuse*

*Mais vole, vole vers l'Azur
Où demeure l'Immuable,
Harmonique d'une musique inaudible,
Messagère des Dieux.*

*Dans la pénombre silencieuse d'une baie
Mythique, glisse, tel un archet, encensoir
Musical, l'image d'une vestale au visage
Tatoué.*





*Tāmūrē**

*Rondo dramatique**

Chœur (contraltos)*

*Sous l'inflexion
D'un batteur averti
En quête d'inspiration,
Une danseuse,
Parée d'atours
Aux mille couleurs,
Balance
Son corps élastique,
Au rythme des tō'ere*,
Mouvements circulaires
Qui fixent le temps
Dans son éternité ancestrale.*

*Le coryphée **

*Les étincelles
D'un feu crépissant
Se reflètent
Dans les yeux du batteur
Enivré de musique
Dont la baguette trépidante
Trépigne,
Emportée par la fougue*



*Ensorcelante.
De Here lti
À la peau aveuglante,
Enduite d'huile de coco.*

Chœur (basses)*

*Sous l'inflexion
D'un batteur averti,
Une danseuse,
Parée d'atours
Aux mille couleurs,
Balance
Son corps élastique,
Au rythme des tō'ere.*

Le coryphée

*Messagers de l'indicible,
Les tō'ere,
Oracles mythiques,
Lancinants,
Gravent con fuoco
À coups redoublés,
Échos de l'insolite,
Boléro ad libitum*
L'espace poétique de la Nuit,
Grimoire des Ombres,
Réceptacle de l'infini.*

Chœur (contraltos)

*Sous l'inflexion
D'un batteur averti,
Une danseuse,
Parée d'atours,
Aux mille couleurs,
Balance
Son corps élastique,
Au rythme des tō'ere.*

Le coryphée (ténor)*

*Étonné,
Le regard de la foule,
Ciel étoilé,
Recouvre à l'envi
L'incendie d'un délire
Esthétique,
Et découvre,
Embrasé,
L'étrange ballet
De son apocalypse.*

Chœur (contraltos et basses)

*Sous l'inflexion
.....
Au rythme des tō'ere.*

Le danseur de corde (baryton-basse)*

*Au comble de la frénésie,
Here lti irise
Son corps, des rayons
De la nuit,
Et, souveraine d'une heure
Mystique,
M'invite à danser,
Parque de mon éloquence,
Le tāmūrē de ma destinée.*

Le danseur de corde (baryton-basse)

*Sous l'inflexion
D'un batteur averti,
Une danseuse,
Parée d'atours
aux mille couleurs,
Balance
Son corps élastique,
Dans la pénombre
De ma conscience,
Presqu'île de mon éternité.*

*L'honneur de Ta'aroa**

*Fugue**

EXPOSITION

I

*Alto**

*Près d'un volcan,
Les scories de ton âme
Émaillent
Mes songes.*

II

*Soprano**

*Près d'un volcan endormi,
Les scories d'une apocalypse prophétique
Émaillent à l'infini
L'ombre de mes songes.*

Alto

*Sous le feu des tō'ere
Qui crépite,
Je pense à toi, Rarahu,
Honneur de Ta'aroa.*

III

Basse

*Près d'un volcan,
Les scories de ton âme
Émaillent
Mes songes.*

Soprano

*Sous le feu des tō'ere
Qui crépite,
Je pense à toi, Rarahu,
Honneur de Ta'aroa.*

IV

Ténor

*Près d'un volcan endormi,
Les scories d'une apocalypse prophétique
Émaillent à l'infini
L'ombre de mes songes.*

Basse

*Sous le feu des tō'ere
Qui crépite,
Je pense à toi, Rarahu,
Honneur de Ta'aroa.*

DÉVELOPPEMENT

Divertissement

Le funambule (baryton-basse)

*Dans mes songes,
Marae* éclectique*,
Résonne
L'appel rauque d'une conque marine,
Hīmene* de 'Oro*.*

I

Alto

*Près d'un volcan endormi,
Lyre de Ta'aroa,
Les scories d'une apocalypse prophétique,
Point d'orgue céleste,
Mosaïque basaltique, émailent
À l'infini
L'ombre incandescente de mes songes.*

Ténor

*Sous le feu des tō'ere
Qui crépite,
Je pense à toi, Rarahū,
Honneur de Ta'aroa.*

II

Basse

*Près d'un volcan embrumé,
Tō'ere de Ta'aroa,
Les scories d'une apocalypse
Édénique,
Marine* céleste,
Scintillent à l'envi
Dans la pénombre silencieuse
De mon coeur.*

Ténor

Coiffée d'une couronne de 'autī,
Tu dessines,
Sous la lueur des torches,
Les figures éphémères
Des "maîtres du jouir"*

III

Soprano

*Près d'un volcan empourpré,
Le fracas des tō'ere,
Scories rougeoyantes d'un martèlement
Frénétique
Jaillit, envoûtant,*

*Dans l'auguste plénitude d'un silence
Saisissant.*

Basse

*Ton corps se déhanche,
Tes bras se lèvent,
Tes mains se croisent,
Quand la voix du pahu rutu roa*,
Basse et profonde,
Réceptacle des temps anciens,
Encense le 'aparima* de ton auguste
Vertu.*

Divertissement

Le funambule (baryton-basse)

*Dans mes songes,
Marae éclectique,
Frêle mélodie du vivo*,
Tahu'a* de l'exil,
Résonne
L'appel rauque d'une conque marine,
Hīmene de 'Oro,
Reposoir du mana*
De l'Azur*.*

STRETTO

Tutti

*Sous le feu des tō'ere
Qui crépite,
Je pense à toi, Rarahu,
Honneur de Ta'arua.*







Rarahu

Rondo dramatique

Le funambule (baryton-basse)

*Douce Rarahu,
Le parfum de ta chevelure
Aux senteurs de tiare*
Inonde
L'archipel de mes réminiscences*

Les sirènes (chœur de soprani)

*Tes yeux immenses
Couleur émeraude
Fouillent
L' horizon incandescent,
Cet espace infini
Qui abrite
Le tabernacle de tes amours.*

Le funambule (baryton-basse)

*Douce Rarahu
...
L'archipel de mes réminiscences*

Les sirènes (soprani)

Comme Jason
En quête de la Toison d'or,
Ton amant a fui
Les étoiles de ton coeur ;
Et ton âme
Demeure suspendue
Aux promesses d'un retour.*

Le funambule (baryton-basse)

*Douce Rarahu,
...
L'archipel de mes réminiscences*

Les sirènes (soprani)

*L'exquise danse de ton regard,
Accompagnée des gestes
De tes mains en forme d'oiseaux et de fleurs,
Délivre aux vents
Les ombres de ton humble souffrance.*

Le funambule (baryton-basse)

Douce Rarahu,

...

L'archipel de mes réminiscences

Les sirènes (soprani)

*À l'ombre des hibiscus
Aux fleurs rouges de sang,
Près d'une rivière,
Le visage baigné d'eau
Douce comme du lait,
Tu contemples
Cette onde qui s'écoule
Dans l'air du temps,
Berceau de ta désespérance.*

Le funambule (baryton-basse)

Douce Rarahu,

...

L'archipel de mes réminiscences

Les sirènes (soprani)

*Dans les brumes du matin,
Aux confins de la presqu'île,*

*Les feuilles de 'autī,
Brillantes de pluie, frémissent
Sous le souffle du hupe* ;
Et toi,
Sur la terrasse de ton fare*,
Tu contemples,
Depuis Puunui*,
La vaste rade de Vairao*,
Dans l'espoir
D'apercevoir la coque
D'un navire mythique,
Telle Ariane*,
Abandonnée sur l'île de Naxos.*

Le funambule (baryton-basse)

*Douce Rarahu,
...
L'archipel de mes réminiscences*

Les sirènes (soprani)

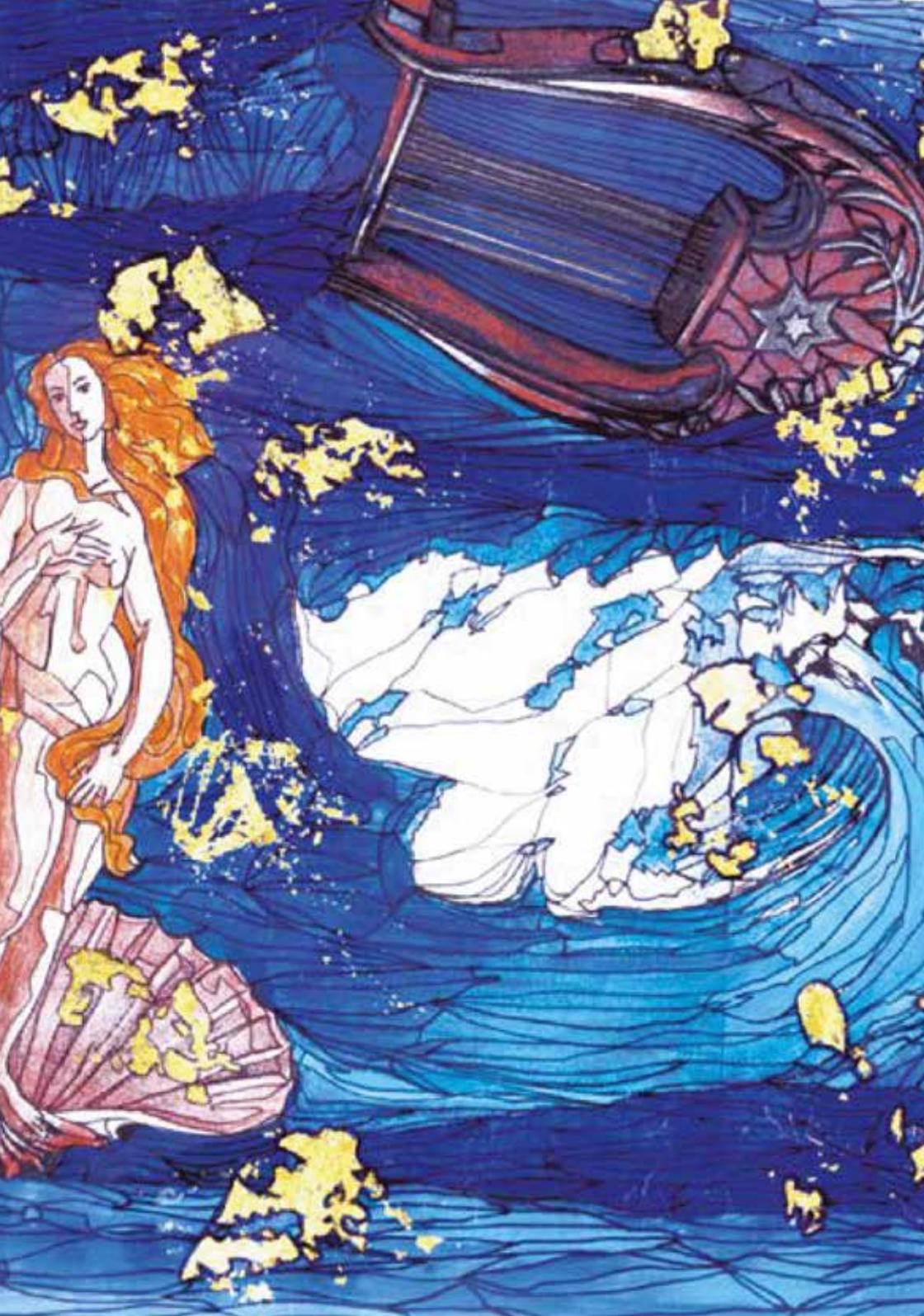
Dans la Danse de l'Oiseau,
Tableau de tes rêves secrets,
Digne d'Icare* au sortir de Knossos*,
Tu sombres,*

*Hélas,
Ivre de lumière,
Dans l'Océan de la Mélancolie.*

Le funambule (baryton-basse)

*Douce Rarahu,
Le parfum de ta chevelure
Aux senteurs de tiare
Guide
Ma plume alanguie
Vers le bain de ton éloquente vertu,
Cette Fontaine de Jouvence,
Muse de l'Idéal.*







*La naissance de Cythère**

Aria

*Tonnerre de pahu.
Les pahu délirent, ô Rarahu,
Les pahu ébranlent la terre,
Et leurs battements redoublés,
Incessants, lancinants
Scandent
L'exorde liturgique
D'une renaissance.*

*L'onde émeraude, ourlée
Roule sous l'inflexion
D'un ressac tumultueux,
Et déroule la vague de ton apparition
Fracassante, tonitruante.*

*Un éclat, une clameur, un cantique
Sorti de l'océan et sauvé du Néant
Par l'immanence* de l'Instant
Qui défait la loi intangible du Temps.*

*Ta longue chevelure rousse,
Vermeille orientale,*

Émaillée de roses corallines,
Mer étale aux sculptures impromptues,
Immense plaine empourprée
Des gerbes de ton éloquente beauté.

Eaux lustrales* d'une lumière
Bienfaisante
Inondant de ses rayons prolifiques*
La terre du repos,
Tabernacle* de la Justice,
Tes yeux,
Apôtres d'Épicure*,
Embrassant la plénitude de ton sacre
Et proclamant
Le triomphe d'une gloire généreuse,
Caressent
Le rêve de Déméter*.
En proie au mythe de l'éther*,
Cet Azur tant espéré,
Aveuglant, éblouissant
Où scintille l'astre
De l'âpre Vérité.

Auguste dans ta précellence,
Les hommes, exempts de soucis,

*Loin de toute discorde guerrière,
Reposent sur ton sein,
Fraîche vallée
Où demeure
Le doux songe de la Volupté.*

*Douce Rarahu,
Vénus de Tahiti,
Les pahu délirent,
Les pahu scandent l'oraison liturgique
De ton apothéose.*

Éleusis*

Aria

*Comme l'histoire d'une musique,
Fleur du hasard,
S'épanouissant
Sous les rayons luminescents
D'une conscience
En proie aux ombres furtives
De la Mémoire,
L'hymne de ta présence,
Torrent impromptu,
Avalanche incandescente,
Emporte
L'écriture de ma souvenance
Dans l'ancre d'un Néant
Salvateur.*

*Bienheureux les voyageurs,
Qui, au crépuscule de leur désespérance,
Ont vu se dessiner,
Aux confins d'un horizon infini,
Les contours basaltiques
D'un Idéal mythique,
Atlantide* poétique.*

Ô Tahiti,
Ô Rarahu,
Ô belle Mélisande*,
Acrobate funambulesque,
J'arpente à pas lents
Les méandres mordorés*
De ta chevelure titanesque,
Tresse d'Ariane,
Astre de l'Universel.

Ô Tahiti,
Terre de l'Azur,
Éleusis du Pacifique,
Je respire sur ton sein
Les fleurs de ma renaissance,
Et j'aspire
Au sacre de ta précellence.

Les Pahu rythment
Le cours de ma pensée
Qui s'inscrit dans la plénitude
Des Temps,
Comme l'histoire d'une musique,
Fleur du hasard,
S'épanouissant
Sous les rayons incandescents
D'un nadir* éternel.



Mirages





Utopie

Aria pour ténor

*La Paresse gracieuse
M'est apparue
Dans une île
Où la brillance du soleil
Sourit
Aux humeurs du moment.*

*Fille de la lumière et de l'eau,
Cette terre lointaine
Connaît l'harmonie
Des contraires et la paix de l'éternité.*

*Dans leur paréo bleu aux motifs dorés,
Quelques fleurs à l'oreille
Et dans leur belle chevelure noire de jais,
Les pieds nus,
Teura* et Maria
Adorent
Avec la même ferveur
Les dieux tribaux et le Christ-Roi.*

*À l'ombre des cocotiers,
Anges et démons
Partagent
En parfaite symbiose*
Les fruits de la diversité.*

*Près d'une vasque, étoilée
De nymphéas rouge carmin,
Un enfant, assis
Nonchalamment sur l'épaule de sa mère,
Connaît
La rondeur de la plénitude,
Bercé par la voix
Cristalline de l'eau qui s'écoule.*

*Dans ce jardin d'Éden,
J'ai déposé
Les fleurs de mon immortalité
Pour connaître à l'envi
La splendeur du silence.*

*Couché sur cette terre chaude et parfumée
Je contemple, enfin,
Les yeux fermés,
La lumière apaisante du Néant,
Pierre philosophale de mon existence.*

*La Grâce
M'est apparue
Dans une île
Où l'utopie du soleil
Caresse
Le rêve de l'Éternel.*

Tapa*



*Sous le scintillement de la Croix du Sud
Uni dans la nuit
Au brasillement* constellé de la plaine
marine,
Un guerrier illustre
Au visage tatoué,
Conquérant de l'espace,
Tahu'a de l'antique mana
Tel un tiki*
Commandeur de l'univers magique,
Fend les flots et les vents,
Scrutant,
Depuis la proue de son humble pirogue,
L'horizon d'une onde infinie,
En quête d'un atoll mythique,
Terre nourricière
Que son coeur contemple
Dans les abysses de sa conscience.*

*Au tréfonds des ténèbres insidieuses,
Par-delà l'emprise du temps cosmique,
Par-delà les confins d'une envolée mystique,
Son regard aguerri,
Immense
Où se mirent les feux étherés de la voûte
céleste,
Décrypte
Le doux chant d'Uranie*,
Chantre de Tahiti.*

*À l'aube d'un jour glorieux,
Dans les méandres embaumés d'une lumière incertaine,
Son regard alangui
Reconnaît l'ombre de la prophétie.*

*Dans la splendeur du Pacifique,
Trois pics basaltiques,
Taillés à vif
Comme les Géants des temps antiques,
Profilent leurs masses
Titanesques,
Prodiges luminescents
Nimbés d'or,
Prostyles* de l'Azur.*

*Tour de Babel ou de Pise,
Sirènes effilées,
Préambules bienheureux,
Des cocotiers - Chevelure émeraude
Au maintien majestueux -
Courbés au-dessus de grèves noires
Et blanches,
Partition d'une musique inconnue,
Semblent toucher
De leur ombre gigantesque
Les antennes de la Nef
Primitive,
Arche de Noé,
Berceau de la Gent Mā'ohi.*



*Au travers de l'aura échanquée
De l'aurore,
Moana*,
Conquérant de l'espace, tahu'a
De l'antique mana,
Voit resplendir,
Dans sa robe diaphane
Aux éclairs de lumière,
Sur les cimes altières de Tahiti,
La belle Hina,
Fille de la Lune et du Soleil,
Brandissant une torche flamboyante,
Phare d'une heureuse destinée.
Ô Tahiti,
Shima idyllique,
Hosanna* de l'insolite,
Terre Sainte,
Terre promise,
Palestine du Pacifique.*







Moorea

Aria pour ténor

Moorea,
Mirage éthéré,
Oasis de sérénité,
Depuis Tahiti,
Je contemple ta robe
Vaporeuse du matin,
Et j'assouvis
Ma soif de beauté
Quand, dans ses plis infinis,
Apparaissent tes baies
Resplendissantes
Où se mire le mont Rotui,
Pic au relief saisissant.

Moorea,
Mirage éthéré,
Oasis de sérénité,
Tu nourris en ton sein
Une myriade de poètes
Voués au culte de ta grâce.
Tes fruits parfumés,
Ta vanille à la senteur magique
Enivrent
Mon âme alanguie
Au tréfonds de ses songes.

*Moorea,
Mirage éclatant,
Oasis de liberté,
Tes parures innombrables,
Nacres de mon inspiration
Illuminent
Le ciel de mes pensées.
Depuis ton belvédère,
Olympe de l'Idéal,
J'assiste
Au sacre de l'infini ;
Et je livre au Temps
L'écriture de ton triomphe éternel.*

*Moorea,
Nocturne aux consonances célestes,
Le chant de tes rivages
Berce
Le ressac de ma souvenance.*





*Tautira**

Aria pour contralto

À Tautira,
Aubade d'un éternel retour,
Se dressent,
Dans le bleu austral
D'un ciel rayonnant,
Trois pics glorieux,
Massifs de la Trinité
Qui, sous le regard pétrifiant
D'un tiki séculaire,
Réceptacle de la flamme ancestrale,
Impriment leur majesté
Dans l'immensité scintillante
Du Pacifique.

Là,
Poe Rava*,
Couronnée de fleurs
Au parfum éloquent,
Célèbre
L'orbe sacré du soir,
Ceinture de feu
Apocalyptique
Aux reflets multiples
Et changeants,
Embrasant
L'horizon rouge de sang
- Confins éthérés
Où s'inscrit en relief
Une masse gigantesque,

*Titanesque,
Celle de trois pics basaltiques,
Portique de Tautira,
Trident d'une aisance olympienne.*

*Là,
Près du récif corallien,
Dans l'air sépulcral du soir,
Teva*,
Sur son esquif* élançé,
Trace le sillon
Éphémère de sa gloire future.
Ébranlant la surface
Apaisée d'un lagon
Miroitant,
Ses coups de pagaie
Sculptent,
Dans le marbre étincelant
De ces eaux lustrales,
Les ombres altières des colonnes
De Tautira,
Lances de son audacieuse précellence.*

*À Tautira,
Aubade d'un éternel retour,
Se dressent,
Dans le bleu austral
D'un ciel rayonnant,
Trois pics glorieux,
Ithaque* de ma souvenance,
Guides de mon périple terrestre
Dans ma quête d'un Azur
Insaisissable.*

Rangiroa*

Aria pour soprano

*Au petit port de Tiputa,
Deux arbres centenaires
À la vaste frondaison
Accueillent
Les passants d'un jour,
En quête d'exotisme,
Qui arpentent, dans une lumière
Aveuglante, les rues
Poudreuses de Rangiroa
Aux fare* d'un blanc
Éclatant,
Reposoirs* de l'infini.*

*Au nadir,
À l'heure où le chenal
De la passe inverse
Son courant,
Moana
Dirige sa pirogue
À la rencontre des dauphins
Qui paradent
En bondissant en arc de cercle
Sous les doux rayons
Du soleil couchant
- Miracle de beauté,
Nacre gravée d'une lumière
Dorée qui respandit
Sur l'Olympe* embrumée de mes réminiscences.*

*Au levant,
Tout près de Avatoru,
Dans le bleu*

*Infini d'un ciel
Immense,
Sous les feux étincelants
D'un soleil ardent,
Émerge,
Mirage luminescent,
Un motu* sauvage
Au lagon d'une couleur
Unique,
Reflet de la lumière
Grecque des temps antiques,
Idéal de pureté et de sérénité.*

*Là,
Poe lti, vêtue
D'un paréo aux hibiscus
Rouges de Pourpre,
Un tiaré à l'oreille,
Les cheveux au vent,
Sirène du Pacifique,
Appelle de sa vrille chantante
Au son aigu envoûtant,
Quelques raies mantas
Aux ailes d'aigle
Qui embrassent
L'auguste plénitude de l'océan
- Ballet aquatique,
Grand Oeuvre* de l'harmonie divine.*

*Au petit port de Tiputa,
Deux arbres centenaires,
Reposoirs de l'infini,
Caressent
L'apothéose d'un songe
Édénique
Qui annonce
Le triomphe de l'éternité.*





*Phaéton**

Rondo dramatique

Chœur (contraltos)*

*Dans une baie lointaine,
Où demeurent les sylphes* de mes souvenirs,
Glisse
Sans bruit
La pirogue d'un prêtre-poète
En proie à l'obscur Mémoire.*

Le coryphée (soprano)

*Là,
La Belle Here Iti
À la longue chevelure,
Parfumée aux senteurs de coco,
Dessine de ses mains élancées
La plénitude du présent,
Déesse-fleur
Qui livre au temps
La grâce de son éternelle beauté.*

Le chœur (barytons)

*Dans une baie lointaine,
...
En proie à l'obscur Mémoire.*

Le coryphée (ténor)

Là,
Mavi à la pêche miraculeuse
Consacre,
Sur le mont 'Orohena,
La gloire de ses ancêtres
Et de son illustre descendance.
L'appel de sa conque
Retentit
Au-delà des plaines marines
Du Pacifique,
Suprême olifant* d'un rassemblement biblique.

Le chœur (mezzo-sopranos)

Dans une baie lointaine,
...
En proie à l'obscur mémoire.

Le coryphée (soprano)

Là,
La belle Here lti
Imprime,
Sur le sable basaltique d'une île mythique,
Le sceau
D'une danse magique.
Ses hanches frémissent,
Et ondulent
Sous le rythme des tō'ere,
Métamorphose idyllique

*D'une femme en flamme,
D'un souvenir inextinguible
Étoile marquisienne,
Qui guide ma plume aveugle
Dans les ténèbres de ma conscience.*

Le chœur (barytons)

*Dans une baie lointaine,
...
En proie à l'obscur Mémoire.*

Le coryphée (ténor)

*Là,
Mavi,
Guerrier-prêtre au visage tatoué,
Dans son esquif consacré,
Fouille
L'onde émeraude
Au panache nacré,
En quête de quelques pahua*,
Réceptacle de l'antique substance
Qui engendra Vénus
À l'ineffable grâce.*

Le chœur (sopranos)

*Dans une baie lointaine,
...
En proie à l'obscur Mémoire.*

Le funambule (baryton-basse)

Là,
La belle Here lti
Avait ceint
Mon cou meurtri de juif errant,
Longuement assujetti
Au joug infamant de l'exil,
De couronnes de fleurs,
Messagères d'une oraison fraternelle,
Délivrance triomphale
Jetant à bas toute chaîne meurtrière.

Le chœur (ténor)

Dans une baie lointaine,
...
En proie à l'obscur Mémoire.

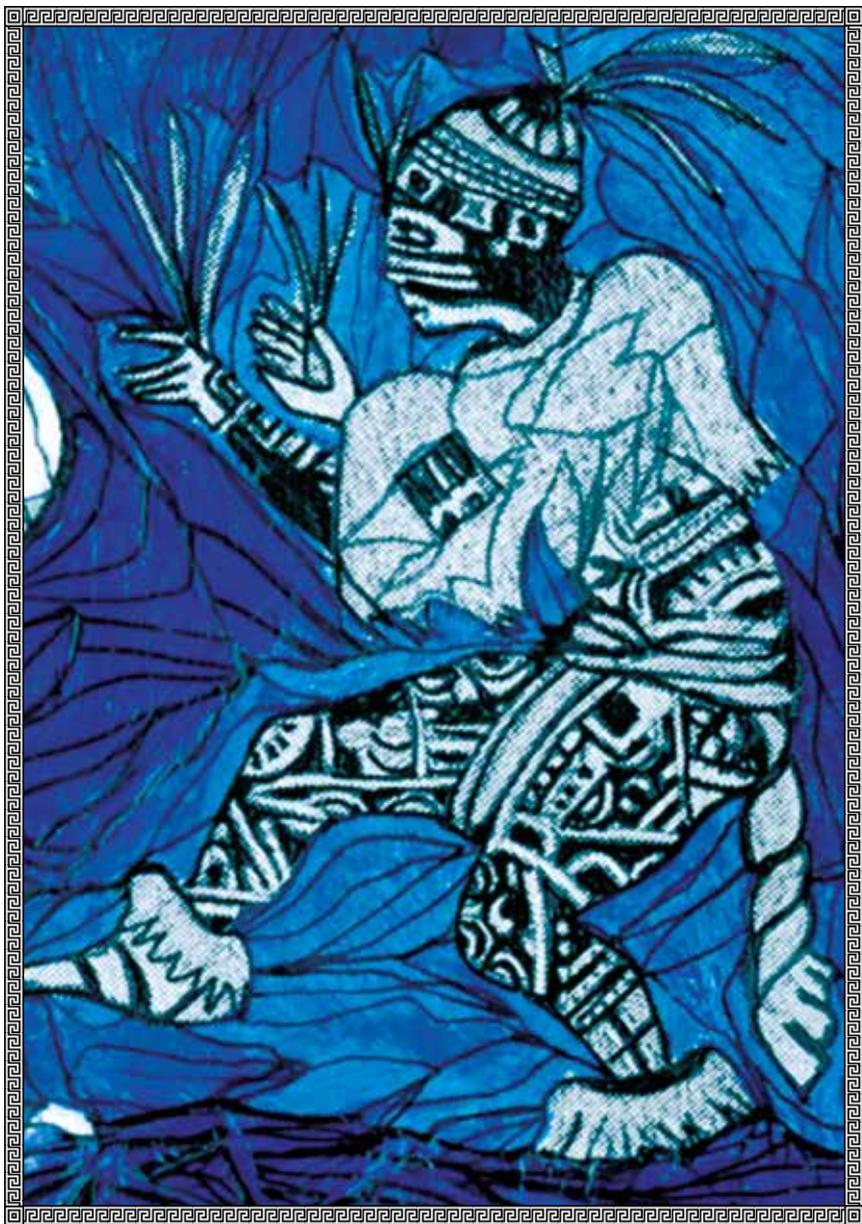
Le funambule (baryton-basse)

Là,
Mavi,
Sans parler,
À l'ombre d'un ravenala*,
M'avait offert
Le nectar d'une noix de coco
Pour éteindre

*Ma soif d'apatride.
Sans défiance, sans jugement, sans humeur,
Il m'avait tendu
Cette coupe
Oracle d'une amitié sincère,
Gage de croyance en l'Éternel.*

Le chœur (tutti)

*Dans une baie lointaine,
Où demeurent les sylphes de mes souvenirs,
Glisse
Sans bruit la pirogue d'un prêtre-poète
En proie à l'inconnu.*











Mosaïques



Tuamotu

“Fiat lux”

*T*héâtre de lumière où l'ombre imprromptue

*-U*nique- des cocotiers unit les brillances

*A*zurées de l'onde à la moire* incorrompue

*-M*iroitement insoutenable, magnificences

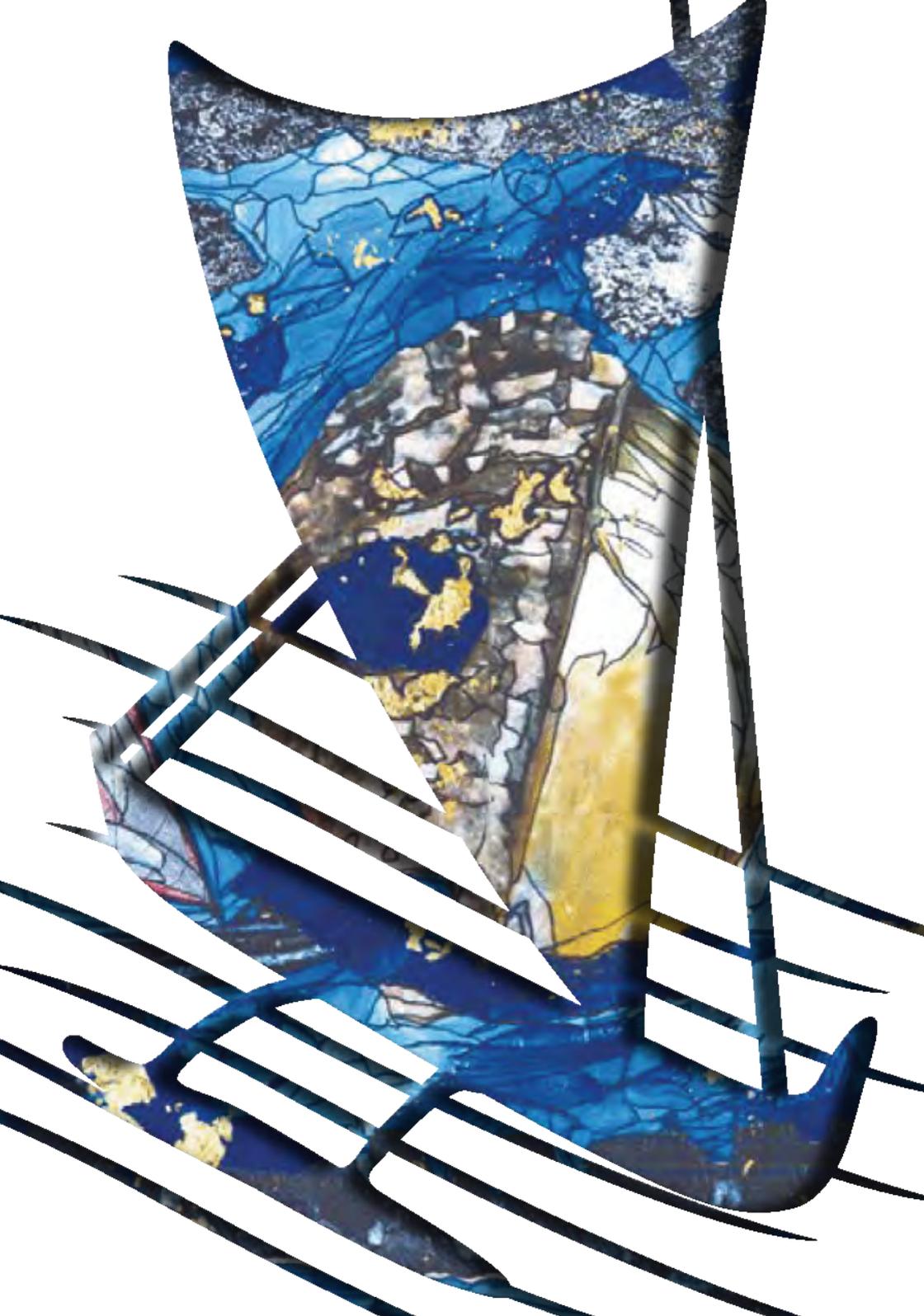
*O*palines- D'une échappée céleste, immense

*T*alisman, réceptacle de l'ancien Mana

*U*nifiant les Maoris sous les pahu rutu roa.







Rangiroa

“L’arche d’alliance”

Ra’i roa, anneau de Dieu, halo basaltique

Arène des Ari’i, archées* armoriales,*

Nacre éclatante, arrise tes réales**

*Grand-voiles ; pirogue antique, polyptique**

Idéal,

Rostres d’un insolite dédale,*

Orfroi d’un ailleurs édénique, tu contemples*

Ad libitum les estampes de tes exemples.





Manihi

«Plena gratiae»

*M*urs sans fin en marge de l'Univers connu,

*A*stéroïde d'Apocalypse, déferle

*N*oblement l'immense territoire inconnu

-Imprévu- de l'Infini, belle caravelle

*H*issant l'arc-en-ciel du Pacifique, perle

*I*gnée de Turipoa l'immortelle.

Fakahina

“Dies Irae”

Firmament insolite,

Accores de l'irréversible,*

Katipa la terrible concélèbre,

Avide de sang, les messes de l'innommable,

Horreur de l'exotisme, déesse effroyable,

Inhumaine dans ses rites funèbres,

Nourrice de l'imprévisible,

Atoll préadamite.







Arutua

“Éden”

*Comme une coupole éthérée qui fleuronne
Dans un épicycle* immense et majestueux,
Parfait comme le temps et comme les Cieux,
Arutua, nimbe céleste, tourbillonne.*

*Arutua, couronne d'or, roue du ciel,
Rose de l'océan, abyssal carrousel*,
Où, à l'ombre des cocotiers, le Ahu-Roa
Brille tel l'orbe empourpré de Ta'aroa.*







Anaa

“Stella”

*Empreinte divine, reflets de l'invisible,
Anaa, l'esquif ovoïde ;
La mer étale de l'univers, la mer de l'espoir m'enfouit
Dans sa gloire ;
Je me déploie, je m'envole comme un condor
Dans la pénombre du nadir ;
C'est la symphonie écarlate du couchant qui attise les étoiles,
Étincelles divines de l'Éther*,
Orbes immenses qui m'enveloppent
de leurs rets* inaliénables ;
Anaa, auréole
D'or portant en son sein
L'écho d'une parole lancinante,
Rythme d'un Destin immuable.*

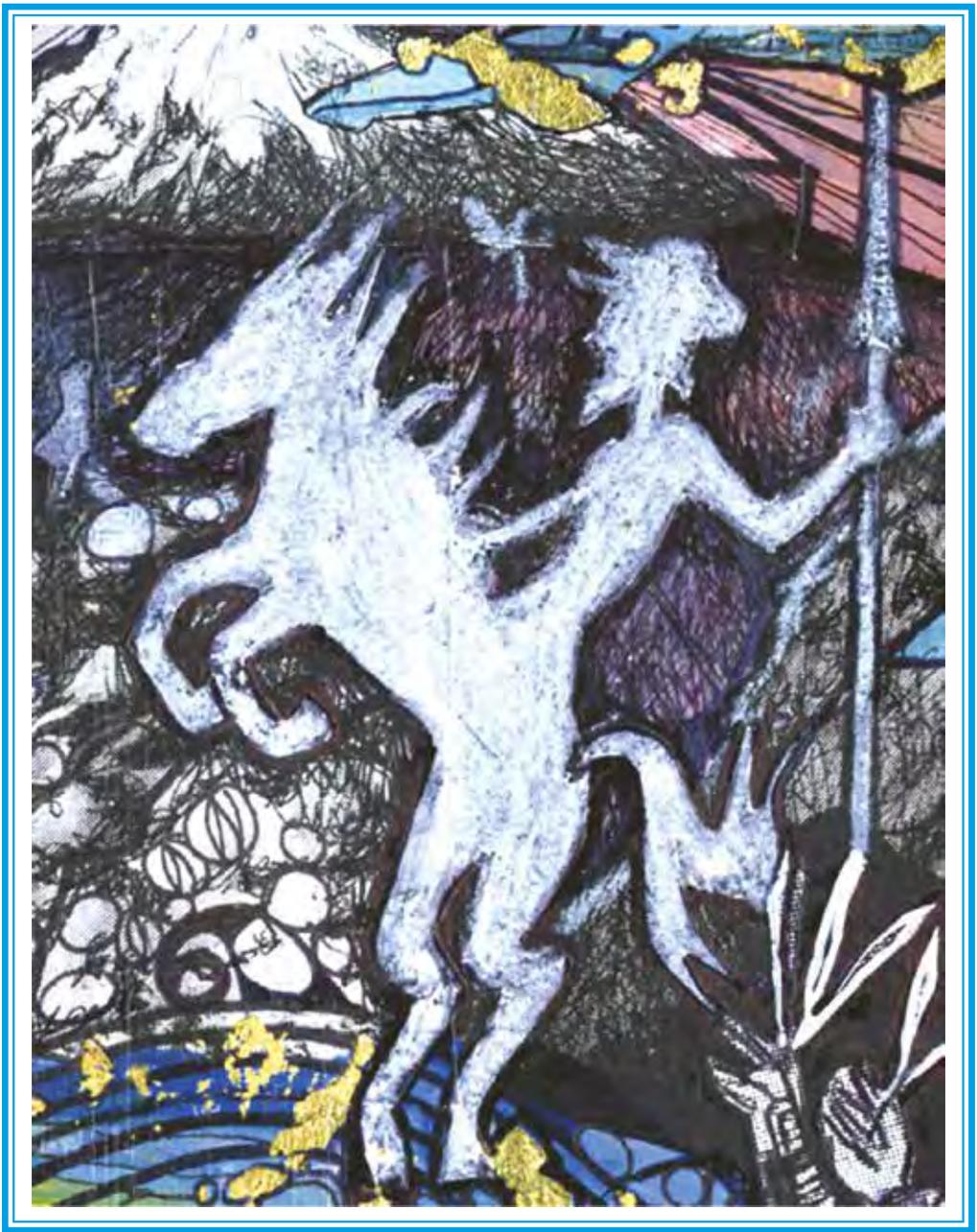




Finale







Finale

Chœur

*Tel un somnambule,
Funambule de l'espace,
J'avance à pas mesurés
Sur un rais de lumière,
Lyre de l'Universel,
Scintillant et résonnant
Entre les sommets mythiques de plusieurs continents.*

*Architecte d'un Ailleurs idéal,
Je traverse en pensée
L'arène de mon dernier départ,
Cet instant absolu
Où ma pensée s'écoulera enfin
Dans l'inconscient du Néant.*

Postface

Il faut tout d'abord comprendre que ce recueil est une offrande en l'honneur de Tahiti.

Les mots tahitiens que j'ai utilisés et qui seront prononcés selon l'usage courant, constituent les arcanes ou assises de ma poésie. Il ne serait pas judicieux de croire que le choc de deux langues puisse engendrer quelque discordance.

Au contraire, loin d'instaurer une rupture rythmique ou prosodique, le mot tahitien, comme un point d'orgue ou une pédale musicale, use d'un certain rubato, de cette liberté avec le tempo et la mesure, pour accentuer, renforcer la langue française. Par ce biais, il garantit toute son importance : certains mots français ne pourraient traduire son intrinsèque magie évocatrice.

Le mélange franco-tahitien harmonise d'audacieuses alliances que la licence poétique permet d'inscrire dans un cosmopolitisme linguistique, bienveillant, tolérant, loin de toute contingence malencontreuse, loin de toute conjoncture pernicieuse. Les heurts syntaxiques ou morphologiques peuvent paraître choquants, mais ils permettent un mirage d'alliances infinies, source de renouveau.

Pour ma part, la poésie peut permettre la pratique du franco-tahitien, de cette langue qui existe depuis longtemps et qui n'a jamais choqué.

Si cela devait scandaliser, déranger ou même effrayer, c'est que l'on n'aura pas compris que la langue d'un poète se doit de "trouver du nouveau", de faire éclore les fleurs d'une langue intérieure, comme ont si bien su le faire Senghor et Michaux.

L'union de deux langues nécessite, donc, de part et d'autre, la tolérance de glorieux sacrifices.

Notes

Prélude

- P. 11 : *Prélude* : en musique, pièce qui sert d'introduction.
Rais : un rayon.

Cantates Funanbulesques

- P. 13 : *Cantate* : en musique, scène lyrique en plusieurs parties, et à un ou plusieurs personnages.

Rarahu

- P. 15 : *Rarahu* : aucune référence historique. Mot choisi pour sa sonorité et son sens lexical. Métaphore qui personnifie un lieu idéal. Sorte de muse à la fois guerrière, danseuse et prêtresse.

Te va'a

- P. 18 : *Alcaïque* : à la manière du poète grec. Alcée dont les strophes convenaient particulièrement à l'expression d'émotions fortes sur un mouvement rapide.
Chaconne : forme musicale, fondée sur un système de variation, dit d'amplification.
Encensoir : objet dans lequel on brûle de l'encens.
Épinicie : ode triomphale chez le poète Pindare.
Pélagiques : abyssaux.
Pers : de couleur bleue dans toutes les couleurs.
Va'a : la pirogue
Vestale : prêtresse romaine, vouée à la chasteté et gardienne du feu sacré.
- P. 19 : *Geôle* : prison
Iriser : colorer des couleurs de l'arc-en-ciel.

Tāmūrē

- P. 22 : *Coryphée* : le chef des choeurs.
Contralto : la plus grave des voix de femme.
Here Iti : prénom tahitien.
Rondo dramatique : rondo : pièce musicale caractérisée par l'alternance d'un refrain de couplets ; rondo dramatique : rondo théâtralisé.
Tāmūrē : danse tahitienne.
Tō'ere : tambour tahitien.
- P. 23 : *Ad libitum* : à volonté
Basse : la plus grave des voix d'homme
- P. 24 : *Ténor* : voix d'homme la plus haute.
- P. 25 : *Baryton-basse* : voix d'homme intermédiaire entre baryton et basse.

L'honneur de Ta'arua

- P. 26 : *Alto* : cf. contralto.
Fugue : pièce musicale de structure tripartite (exposition, développement, stretto), fondée sur un thème et ses imitations.
Soprano : voix de femme la plus aiguë.
Ta'arua : dieu polynésien de la création.
- P. 28 : *Éclectique* : syncrétique : qui combine plusieurs systèmes, plusieurs doctrines.

Himene : chant traditionnel polynésien.

Marae : plate-forme de pierre, lieu sacré, lieu de culte ancien.

'Oro : dieu solaire de la guerre

P. 29 : Marine : peinture ayant la mer pour sujet.

'Autī : cordylène.

P. 30 : 'Aparima : ensemble de figures chorégraphiques, reposant sur une gracieuse gestuelle des mains.

Azur : Idéal poétique.

Mana : force sacrée, esprit des dieux.

Pahu rutu roa : tambour polynésien à long battement.

Tahu'a : grand-prêtre.

Vivo : flûte nasale de bambou.

Rarahu

P. 35 : Tiare : arbuste, symbole de Tahiti.

P. 36 : Jason : héros de la mythologie grecque.

P. 38 : Fare : maison.

Hupe : brise de terre, rafraîchissante.

Puunui, Vairao : lieux géographiques situés dans la presqu'île.

Ariane : personnage mythologique, fille de Minos et de Pasiphaé, dont la pelote de fil aida Thésée à sortir du Labyrinthe où vivait le Minotaure.

Danse de l'oiseau : danse marquisienne de caractère légendaire et sacré.

Icare : héros légendaire, fils de Dédale, qui s'évada du labyrinthe, grâce aux ailes fabriquées par son père, et qui s'abîma en mer pour avoir volé trop près du soleil.

Knossos : centre de la civilisation crétoise, lié à la légende du Labyrinthe.

La naissance de Cythère

P. 43 : Cythère : métonymie ; île ionienne, pays idyllique dans la littérature et dans l'art.

Immanence : sens étymologique : tout ce qui "réside dans" l'instant, tout ce qui lui est inhérent.

P. 44 : Déméter : déesse grecque qui, devenue inconsolable à la suite de l'enlèvement de sa fille Proserpine, se mit en vain à sa recherche.

Déméter rêve de revoir Proserpine, tout comme le poète, Tahiti.

Epicure : philosophe grec qui prône la recherche d'un état de grâce, fondé sur le plaisir et surtout, sur la paix, sans lequel le souverain Bien ne saurait être atteint.

Ether : infini.

Lustrale : qui sert à purifier.

Prolifique : fécond.

Tabernacle : tente où était enfermée l'Arche d'Alliance.

Eleusis

P. 46 : Atlantide : cité légendaire qui, d'après Platon, aurait été engloutie par quelque cataclysme.

Eleusis : référence aux mystères, aux autres secrets de la cité grecque d'Eleusis, fondés sur la croyance en une vie de béatitude éternelle.

- P. 47 : *Mélysande* : héroïne dramatique qui possédait une longue chevelure.
Mordorées : bruns, mêlés de rouge avec un reflet brillant.
Nadir : en astronomie, point du ciel sous les pieds d'un observateur quelconque.

Utopie

- P. 52 : *Symbiose* : "en symbiose" : en étroite union.
Teura : prénom tahitien.

Tapa

- P. 54 : *Brasillement* : scintillement nocturne de la nuit.
Tapa : dessin à l'encre de chine.
Tiki : représentations de dieux, de génies ou ancêtres qui abritent la force sacrée, le "mana".
Uranie : l'une des neuf Muses : muse de l'astronomie.
P. 55 : *Prostyle* : portique soutenu par des colonnes.
P. 56 : *Hosanna* : cri de joie, louange.
Moana : prénom tahitien.

Tautira

- P. 64 : *Poe Rava* : prénom tahitien.
Tautira : lieu géographique, situé sur la Presqu'île de Tahiti.
P. 65 : *Esquif* : petite embarcation légère.
Ithaque : patrie du héros homérique Ulysse.
Teva : prénom tahitien.

Rangiroa

- P. 66 : *Rangiroa* : île de l'archipel des Tuamotu.
Reposoir : support sur lequel le prêtre dépose le saint sacrement.
Olympe : en Grèce antique, séjour des Dieux.
P. 67 : *Motu* : îlot.
Le Grand Oeuvre : expression alchimique : transmutation des métaux en or, recherche de la pierre philosophale.

Phaéton

- P. 70 : *Phaéton* : baie sur la presqu'île de Tahiti.
Sylphes : génies de l'air.
P. 71 : *Olifant* : cor d'ivoire
P. 72 : *Pahua* : coquillage en forme de bénitier.
P. 73 : *Ravenala* : arbre du voyageur.

Tuamotu

- P. 81 : *Moire* : aspect ondulé d'une surface.

Rangiroa

- P. 85 : *Archées* : nom par lequel les alchimistes désignaient le feu central de la terre et le principe de vie.
Ari'i : rois
Arriser : diminuer la voile.
Orfroi : parement d'or.
Polyptique : peinture à plusieurs volets.
Réal, -ale : sens étymologique : royal.
Rostre : éperon des navires de l'antiquité.

Fakahina

P. 89 : *Accore* : contour d'un écueil.

Arutua

P. 93 : *Carrousel* : manège.
Épicycle : petit cercle, en astronomie.

Tautira

P. 97 : *Éther* : les espaces célestes.
Rets : ce qui sert à saisir, à prendre.

Table des matières

Préface	3
Préambule	7
<i>Prélude</i>	11

Cantates funambulesques

Rarahu

<i>Te Va'a</i>	18
<i>Tāmūrē</i>	22
<i>L'honneur de Ta'aroa</i>	26
<i>Rarahu</i>	35
<i>La naissance de Cythère</i>	43
<i>Eleusis</i>	46

Mirages

<i>Utopie</i>	52
<i>Tapa</i>	54
<i>Moorea</i>	60
<i>Tautira</i>	64
<i>Rangiroa</i>	66
<i>Phaéton</i>	70

Mosaïques

<i>Tuamotu</i>	81
<i>Rangiroa</i>	85
<i>Manihi</i>	88
<i>Fakahina</i>	89
<i>Arutua</i>	93
<i>Anaa</i>	97

Finale

<i>Finale</i>	103
<i>Postface</i>	104





UTOPIA

Auteur

Gilles CERDAN

Illustrations

Mateata VITRAC

Suivi de projet

Annie SOSSEY



Maquette initiale

Titaina TERAÏ

Infographie

Dylan Cancian

Responsable de publication Ebooks

Mairenuï Leontieff

Directeur de publication

Éric Tournier

Directeur de la DGEE

Réf. PI-24001

ISBN. 978-2-37317-160-0

Dépot légal : Juillet 2024



Gilles Cerdan

*Dans ce jardin d'Éden,
J'ai déposé
Les fleurs de mon immortalité
Pour connaître à l'envi
La splendeur du silence.*

